

HOMELIE DU 3ème DIMANCHE DE PAQUES

La page de l'évangile de ce jour, est la suite de l'épisode que nous appelons communément celui des « Disciples d'Emmaüs ». Il est important pour nous de replacer le texte dans son contexte pour mieux en saisir le message.

Luc l'évangéliste, nous place dans les moments bouleversant de la mort de Jésus ainsi que l'annonce de sa résurrection.

Ces deux disciples ; Cléophas et l'autre dont le nom est méconnu, ont été témoins de tous ces événements douloureux du vendredi –Saint qui ont complètement anéanti leurs rêves de libération du joug romain et la réalisation de promesses messianiques. Pour eux, la mort du Maître correspond à la fin de leur aventure. Il faut donc retourner au point de départ, Emmaüs. Revenant sur tous ces événements, ils sont rejoints, sur la route de leur désespoir par un inconnu qui semble tout ignorer de ce qui s'est passé à Jérusalem : « De quoi discutez-vous en chemin ? » Tout tristes, ils s'arrêtent et c'est Cléophas qui va répondre : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignorent les événements de ces jours – ci ». Et le dialogue s'engage : « Quels événements ? ». Et tous les deux disciples s'exercent alors à parler de Jésus de Nazareth, de sa puissance prophétique à travers sa parole et ses actes, de sa condamnation à mort par les chefs du peuple et de sa crucifixion.

« Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël » disent-ils .Mais le comble, c'est le message de sa Résurrection rapporté par des femmes et qui sème la stupeur au sein du groupe des disciples.

De là s'engage une catéchèse. Le Ressuscité (jusque-là méconnu par ces deux hommes aux cœurs endoloris et à l'intelligence intérieure obscurcie par l'échec de leur aventure humaine se prête alors à un exercice de relecture des Écritures depuis Moïse et les prophètes pour les faire adhérer à la vérité sur la personne du Messie ; « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? »

De ce dialogue naît une proximité qui fait qu'au moment de prendre congé de Jésus, les deux disciples l'invitent à rester avec eux : « Reste avec nous ... ».

Une rencontre comme celle qu'ils viennent de vivre avec cet homme qui les a rejoints sur la route du retour au bercail ne peut s'arrêter. Ils l'invitent à partager le repas avec eux .Et c'est à la fraction du pain, signe de l'Eucharistie, que leurs yeux s'ouvrirent et qu'ils reconnurent leur Maître Ressuscité qui disparut à leurs regards. De cette théophanie s'opère un sursaut de foi et une forme de contrition : « Notre cœur n'est-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Ecritures ? ».

Dès lors, leur voyage qui était à son terme, prend un autre tournant. Il n'y a plus de temps à perdre, qu'il fasse nuit ou que le temps soit défavorable importe peu. Il faut se lever et repartir à Jérusalem pour annoncer à leur tour que le Seigneur est ressuscité et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.

Quelle belle issue, cette rencontre des disciples d'Emmaüs avec le Ressuscité ! De la méconnaissance, ceux-ci sont arrivés à la pleine connaissance du mystère du Christ. Dans la joie du partage avec les autres disciples de la Bonne Nouvelle de la Résurrection, c'est le ressuscité lui-même qui les rejoint et se rend présent au milieu d'eux et leur fait don de sa Paix : « la Paix soit avec vous ». Mieux encore il atteste de la vérité de cette résurrection en leur dévoilant les stigmates de sa Passion, preuves de son supplice. Il mange en leur présence pour dissiper tout doute sur son identité ; l'homme de Gethsémani et du Calvaire est le même qui est ressuscité et présent au milieu d'eux.

Chers frères et sœurs, toute rencontre peut transformer notre vie. Elle est le rendez-vous du donner et du recevoir. Celle avec le Christ la transfigure. Elle nous transforme et nous recrée de l'intérieur. L'expérience de l'apôtre Pierre est assez édifiante à ce sujet : ses attentes d'un messie guerrier, annihilées par l'arrestation de Jésus au jardin des oliviers, l'avaient poussé à trahir le Maître. Mais après la Résurrection et le don de l'Esprit –Saint, le voilà plus vigoureux et audacieux dans l'annonce de la Bonne Nouvelle. Avec force et courage, il témoigne devant les chefs du peuple : « vous avez renié le Saint et le Juste (...) vous avez tué le Prince de la Vie, lui que Dieu a ressuscité d'entre les morts, nous en sommes les témoins ». (première lecture)

Comme ces disciples d'Emmaüs, la vie peut être pour nous un grand ramassis d'échecs, de déception. Les maladies, les guerres, les violences, la haine etc. ... sont pleins de situations qui peuvent réveiller en nous un sentiment de dégoût et de frustrations. Ne trouvant plus d'issue, on se referme sur soi-même. Pas de possibilité de dialogue et notre vie s'atrophie de jour en jour, s'épuise et perd tout son sens.

Par contre, c'est dans ces moments de tumultes que ces mêmes paroles des disciples libèrent toutes leurs saveurs : « Reste avec nous ». Emmaüs, c'est aussi nos routes personnelles que nous empruntons au quotidien. Ces routes quelques fois sinueuses parce que marquées par la réalité de nos échecs, de nos souffrances, de nos désespoirs, mais où le seigneur ressuscité nous rejoint pour partager le chemin avec nous et nous proposer d'aller plus loin c'est-à-dire découvrir les délices de sa Résurrection, réchauffer notre foi et notre Espérance pour être à notre tour des témoins tel que nous l'indique la finale de cette page d'évangile :

« A vous d'en être les témoins ».

P .Ferdinand SAMBOU